

Eglise du Saint-Sacrement à Liège
Chapelle de Bavière à Liège - Eglise Saint-Lambert à Verviers

Feuillet 180
Samedi 16 janvier 2021

Aux origines de la crèche (5)
Office de la Circoncision du Seigneur¹

Texte dans : *Office de Pierre de Corbeil (Office de la Circoncision) improprement appelé « Office des Fous »*. Texte et chant publiés d'après le Manuscrit de Sens (XIII^e siècle). Introduction et notes par l'Abbé HENRI VILLETARD. Paris, A. Picard et Fils, 1907, in-4° (Bibliothèque de Musicologie, IV), pp. 86-88 ; 90-91.

¹ Gustave Cohen, *Anthologie du drame liturgique en France au Moyen-Age. Textes originaux et traductions* (Paris, Le Cerf, 1955 ; Lex orandi 19), pp. 185-193.

LA CIRCONCISION DU SEIGNEUR

Aux portes de l'église :

Lumière aujourd'hui, lumière de joie ! à mon avis, celui triste
Qui sera doit être écarté de ces solennités.

Qu'aujourd'hui s'éloignent les haines et s'éloignent toutes
tristesses ;

Ils veulent la gaieté, tous ceux qui célèbrent la fête de l'âne.

Conduit² allant vers le tableau (ou affiche)³.

Du côté de l'Orient

L'âne est arrivé,

Beau et vaillant,

Apte aux fardeaux.

Hé, Sire Ane, hé !⁴

Sur les collines de Sichem

Nourri par Ruben⁵

Il passa le Jourdain,

Il monta à Bethléem.

Hé, Sire Ane, hé !

Au saut a vaincu les mulets

Les daims et les chevreuils,

Plus rapide que les dromadaires

Des Madianites⁶

Hé, Sire Ane, hé !

² Le *conductus* ou conduit est un chant processionnel, tel que nous en avons trouvé déjà dans le DANIEL de Beauvais (cf. Cohen, *op. cit.*, pp. 211 et ss.).

³ Le tableau ou affiche désignant à chacun son emploi pendant l'Office (Villetard, p. 49).

⁴ Refrain en français dans le texte latin.

⁵ Ruben, avec ses frères, les fils de Jacob, faisait paître les troupeaux de son père à Sichem (Genèse 37, 12). Ils descendirent en Egypte avec des ânes, et traversèrent sans doute le Jourdain (Genèse 43). L'âne qui monta à Bethléem est celui sur lequel la tradition populaire fait asseoir la Vierge Marie. (R.)

⁶ Allusion aux « *dromadaires de Madian et d'Epha* » qui « *viendront de Saba, apportant l'or et l'encens* », en Isaïe 60, 6 (Epître de l'Epiphanie) (R.)

CIRCUMCISIO DOMINI

In ianuis ecclesiæ.

Lux hodie, lux lætitiæ ! me indice, tristis
quisquis erit, removendus erit sollemnibus istis.
Sint hodie procul invidiæ, procul omnia mœsta ;
Læta volunt quicumque colunt asinaria festa.

Conductus ad tabulam.

Orientis partibus
adventavit asinus,
pulcher et fortissimus,
sarcinis aptissimus.

Hez, Sir Asne, Hez !

Hic in collibus Sichen
enutritus sub Ruben,
transiit per Iordanem,
saliit in Bethleem.

Hez, [sir Asne, Hez !]

Saltu vincit hinnulos,
dagmas et capreolos,
super dromaderios
velox Madianeos.

Hez ! Sir Asne, Hez !

L'or de l'Arabie
L'encens et la myrrhe de Saba
Apporte dans l'Eglise
La force asinique.

Hé, Sire Ane, hé !

En tirant les véhicules
Avec beaucoup de bagages
Sa mandibule
Ecrase le dur fourrage.

Hé, Sire Ane, hé !

L'orge avec les barbes
Et le chardon il mange.
Le froment de la paille
Il sépare sur l'aire.

Hé, Sire Ane, hé !

Amen, tu diras, âne,
Rassasié maintenant de grain
Amen, amen répète,
Repoussant les vieux,

Hé, Sire Ane, hé !

L'affiche lue, que le PRÊTRE commence :
Dieu, viens à l'aide
De ceux qui peinent.
Comme remède à la douleur
Hâte-toi de les secourir⁷.

⁷ Farciture du début de tout office canonial : « *Deus in adiutorium meum intende. Domine, ad adiuvandam me festina* ». (R.)

Aurum de Arabia,
thus et myrram de Sabba
tulit in ecclesia
virtus asinaria.

Hez ! Sir Asne, Hez !

Dum trahit vehicula,
multa cum sarcinula ;
illius mandibula
dura terit pabula.

Hez ! Sir Asne, Hez !

Cum aristas ordeum
comedit et carduum ;
triticum a palea
segregat in area.

Hez ! Sir Asne ! Hez !

Amen dicas, asine,
Iam satur ex gramine,
Amen, amen itera,
Aspernare vetera.

Hez ! Sir Asne, Hez !

Lecta tabula, incipiat sacerdos :
Deus in adiutorium
intende laborantium :
ad doloris remedium
festina in auxilium.

De ceux qui croient en toi, Christ,
Aie pitié de tous,
Toi qui es Dieu dans les siècles
Des siècles, en ta gloire.

Pour que notre chœur chanter
Puisse et dire ta louange.
A toi, Christ, roi de gloire,
Gloire à toi, Seigneur !

PROSE

Alle... Que chantent toutes les églises
Au doux son de la symphonie.
Le Fils de Marie,
Pieuse Mère,
Afin qu'il nous comble des dons
De la grâce septiforme, et de la gloire.
Dont à Dieu nous disons : luya !⁸

*Quatre ou cinq PRETRES chantent à voix haute⁹ derrière
l'autel :*

Celui-ci est un jour de clarté, clair parmi les jours de clarté,
Ceci est le jour de fête, la fête parmi les jours de fête
Portant le diadème de noblesse parmi les autres jours nobles.

Deux ou trois PRÊTRES chantent devant l'autel, à pleine voix :
Salut jour de fête, vénérable dans tous les temps,
Où Dieu est sorti du ventre de la Vierge.¹⁰

⁸ Le mot *Alleluia* est donc coupé en deux comme dans le célèbre chant : *Alle psallite cum luya* que Jacques Chailley a remis à la mode en l'insérant dans le *Miracle de Théophile* de Rutebeuf.

⁹ *In falso*, littéralement à voix de fausset, c'est-à-dire en soprano.

¹⁰ Pastiche du *Salve, festa dies*, hymne pascal de Fortunat. (R.)

In Te, Christe, credentium
miserearis omnium,
qui es Deus in sæcula
sæculorum, in gloria ;

Ut chorus noster psallere
possit et laudes dicere
Tibi, Xriste, rex gloria :
Gloria Tibi, Domine !

PROSA

Alle ...
Resonent omnes ecclesiæ
cum dulci melo symphonix
Filiæ Mariæ,
Genitricis piæ,
Ut nos Septiformis gratiæ
repleat donis et gloriæ,
Unde Deo dicamus :...luya !

Quator uel quinque « in falso », retro altare
Hæc est clara dies, clararum clara dierum,
Hæc est festa dies, festarum festa dierum,
Nobile nobilium rutilans dyadema dierum.

Duo vel tres, in voce, ante altare
Salve, festa dies, toto venerabilis ævo,
qua Deus est ortus Virginis ex utero.

Petits vers chantés par deux ou trois PRÊTRES :

Trinité,

Déité,

Unité

 éternelle ;

Majesté,

Puissance,

Piété

 suprême.

Soleil, lumière

Divine

Et sommet

 Sentier,

Pierre, mont,

Pierre, Source,

Fleuve, pont

 et vie.

Toi semeur,

Créateur,

Très aimant,

Rédempteur,

Sauveur,

 Lumière éternelle ;

Toi, splendeur,

Et beauté,

Toi brillance,

Toi splendeur

Et odeur

 Par qui vit ce qui est mortel.

Versiculus : Duo vel tres

Trinitas,

Deitas,

Unitas

æterna ;

Maiestas,

Potestas,

Pietas

superna.

Sol, lumen

et numen,

cacumen,

semita ;

Lapis, mons,

petra, fons,

flumen, pons

et vita.

Tu sator,

creator,

amator,

redemptor,

salvator

luxque perpetua ;

Tu nitor

et decor,

Tu candor,

Tu splendor

et odor,

qui vivunt mortua.

Toi le pôle
Le sommet,
Roi des Rois,
Loi des Lois
Et vengeur,
Lumière angélique,
Que proclament
Et adorent
Et que louent
Et que chantent
Et qu'aiment
les légions célestes.

Toi le Dieu
Et le héros,
Riche fleur,
Rosée vivante,
Régis-nous,
Sauve-nous,
Conduis-nous
Aux trônes
Suprêmes
et aux vraies joies.

Toi honneur
Et vertu,
Toi le juste
Et le vrai,
Toi le saint
Et le bon,
Toi le droit
Et le souverain
Seigneur,
A toi soit la gloire !

Tu vertex
et apex,
regum rex,
legum lex
et vindex,
 Tu lux angelica.
Quem clamant,
adorant,
quem laudant,
quem cantant,
quem amant
 agmina cælica.

Tu theos,
et heros,
dives flos,
vivens ros
rege nos,
salva nos,
perdue nos
ad thronos
superos
 et vera gaudia

Te decus
et virtus,
Tu iustus
et verus,
Tu sanctus
et bonus,
Tu rectus
et summus
Dominus,
 Tibi sit gloria !

